

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4132  
RÉDACTION : Tazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. — Tél. 28084-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## Problèmes démographiques

M. A. Tizzano a publié dans la *Rassegna Italiana* un article intitulé « Chiffres qui menacent ». Très objectif et très documenté, il mérite qu'on s'y arrête.

L'auteur, après avoir constaté que quatre éléments : l'immigration, l'émigration, la natalité et la mortalité, influent sur les variations de la structure démographique d'un pays, relève que les deux premiers facteurs interviennent fort peu dans les circonstances actuelles du monde.

« Si, écrit-il, au cours du XIXe siècle, de grands événements démographiques ont été déterminés par des migrations et des émigrations continues, ils ne le sont plus aujourd'hui et, sauf de rares exceptions, c'est le rapport entre la natalité et la mortalité qui détermine l'accroissement plus ou moins rapide des populations européennes. »

Ajoutons que l'une des « rares exceptions » auxquelles il est fait allusion ici est constituée précisément par la Turquie où l'application d'une politique rationnelle et systématique d'installation des immigrants turcs provenant des Balkans est appelée à donner, d'ici quelques années, les résultats les plus concrets et les plus satisfaisants.

Le collaborateur de la *Rassegna Italiana* nous démontre, avec toute l'éloquence des statistiques, que pas plus la diversité du climat que la diversité de la race n'exercent une influence sensible sur la natalité. Il en est de même de la densité de la population. Nous voyons, en effet, des pays surpeuplés comme le Japon (169 habitants par km carré) où la natalité est très forte (32,2 %) et d'autres, à densité beaucoup plus limitée comme la France (76 habitants par km carré) où la natalité est excessivement faible. (1) La natalité est inversement proportionnelle à la culture générale des peuples. Le coefficient le plus fort est en effet, celui de certains peuples de l'Amérique latine (Salvador, 46,2 % Guatemala, 45,8 % etc.) suivis immédiatement par la Russie (44,5 %) et l'Egypte (43,2 %) ; le coefficient le plus faible est celui des pays les plus cultivés de l'Europe Occidentale : Allemagne, 24,7 %, Suède 14,5 %, Angleterre et Pays de Galles, 14,4 %.

Il y a, note écrivait l'auteur, des populations qui ne réduisent pas (peut-être ne savent-elles pas ?) ne calculent pas et alors les ménages ont tant d'enfants qu'ils peuvent. Mais ceci n'est pas le cas pour les populations de l'Europe Occidentale : il n'y a pas de famille en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie aussi, quoique dans une mesure moindre, qui ignore le moyen de n'avoir pas d'enfants. Et ceci provoque une grande conséquence : la natalité, dans nos pays de civilisation maximum n'est plus un phénomène physiologique ; elle devient un phénomène psychologique.

Au point de vue de la mortalité, les chiffres les plus élevés sont enregistrés parmi les peuples non-Européens : Chili, 26,8 %, Mexique 26,1 %, Egypte, 25,9 % etc. En Europe, les lois de l'hygiène sont plus respectées ; la mortalité y est généralement égale ou inférieure à 10 %. (En Turquie, elle semble, malheureusement excessive. On a enregistré en 1931 un total de 31.865 décès en 33 chefs-lieux de vilayets groupant 1.527.996 habitants, ce qui donne une moyenne de 20 %.) Mais il ne semble pas que la diminution de la mortalité puisse influencer dans une mesure décisive sur les fluctuations démographiques. La conclusion que M. A. Tizzano tire de son étude, — que nous n'avons fait que résumer très brièvement ici — c'est que l'effectif des nations asiatiques, la Russie y comprise, s'est élevé à près de 1.300 millions d'individus en 1932, alors que durant la même année, les Puissances Occidentales, y compris les Etats-Unis, ne groupaient que 300 millions d'habitants. Et cette disproportion ne fait que s'accroître.

(1) Le recensement de 1927 nous a donné le chiffre exprimant la densité moyenne de la Turquie : 40.991 habitants par km. carré. En revanche, l'excellent annuaire statistique du ministère de l'Intérieur est muet en ce qui a trait aux naissances.

## Le local de la Commission d'achats de l'intendance militaire a brûlé ce matin

Un pompier s'est grièvement blessé en tombant du toit

La commission d'achats de l'intendance militaire était établie, on le sait, à Fındıklı, dans un vaste immeuble en bois, à trois étages, situé aux abords du siège du Corps d'Armée, non loin de l'Académie des Beaux-Arts. Les tribunaux militaires étaient établis, dans le même local. Ce matin, peu après les 6 heures, un incendie a éclaté dans cet immeuble, vaste, qui ne tarda pas à brûler comme une immense torche. On voyait nettement des environs de la rue de Brousse, à Beyoğlu, les sinistres lueurs du brasier.

Les sapeurs pompiers de la brigade de Beyoğlu s'empressèrent sur les lieux. Un détachement de leurs collègues d'Istanbul vint leur prêter main forte, tandis que les pompes de la section maritime d'Istinye arrosaient copieusement la façade donnant sur

le Bosphore de l'immeuble en flammes. Au cours des opérations tendant non pas tellement à éteindre le sinistre qu'à en circonscrire les ravages, un des sapeurs pompiers, Sütlü Can, grimpa sur le couronnement du toit pour mieux diriger sa lance vers le foyer de l'incendie. A ce moment, tout un pan de l'immeuble s'effondra avec un grand fracas. L'infortuné sapeur a été relevé assez grièvement blessé.

Vers 7 h. 30 le feu rouge qui brillait ce matin à l'antenne de la tour de Galata s'éteignit : l'incendie venait d'être éteint. L'immeuble de la commission d'achats est cependant entièrement détruit.

On ignore les causes de l'incendie. Tout semble indiquer cependant qu'il a été provoqué par un poêle. Une enquête est en cours.

## Le départ de nos ministres pour Ankara

Le général Ismet İnönü, Président du Conseil, M. M. Tevfik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères, Şükrî Kaya, ministre de l'Intérieur, sont partis pour Ankara par le train d'hier soir.

Ils ont été salués à la gare, de la part du Président de la République Atatürk par le 1er aide de camp, M. Celâl, ainsi que par le vali, M. Muhiddin Üstündağ, M. le Docteur Cemal, président du conseil du parti pour le vilayet d'Istanbul, les députés etc.

M. Recep Peker, secrétaire général du parti ainsi que les membres du Bureau, sont partis par le même train.

## M. Saracoglu Şükrü est indisposé

Le ministre de la Justice, M. Saracoglu Şükrü étant indisposé ne vient pas au bureau depuis deux jours.

## La première femme turque vétérinaire

Mme Merver est la première femme turque qui, après avoir obtenu en 6 mois seulement, un diplôme de vétérinaire de la faculté se soit donnée à cette profession.

Née en Russie, à Eurenbourg, elle a suivi pendant trois ans les cours de la faculté de Médecine de Berlin. Mais se sentant des dispositions plus particulières pour la médecine vétérinaire, c'est sur cette branche qu'elle a porté son choix en exerçant en Turquie où l'attiraient des liens de sang.

Voici d'ailleurs ce qu'elle a dit :

« Les 16 jeunes filles qui suivent les cours de la faculté et moi-même nous ignorons pas les difficultés de notre métier. L'amour de la science et le désir de rendre service ne se rebute pas devant des obstacles. Nous sommes certaines que nous accepterons notre devoir et que nous ne nous laisserons pas devancer par nos confrères dans les méthodes d'application. »

## Séisme

Hier un séisme d'une durée de cinq secondes a été ressenti à 8 heures à Darendé. On ne signala aucun dégât.

## Décès

On annonce d'Odemiş le décès survenu en cette ville de M. Nazif Süleyman, écrivain notoire et l'une des figures les plus connues du régime des Jeunes Turcs.

## L'opium

On a saisi à Izmir à bord du bateau « Derince » cent cinquante kilos d'opium d'une valeur de 6000 livres. MM. Joseph Pardo, David Alolofa et Osman, qui ont avoué en être les propriétaires ont été arrêtés.

## Prouesse d'ivrogne

Ruseklu Hamid, domicilié à Mahmut paşa Yokuşu (Küçük pazar), rentrait hier chez lui en titubant. La fantasia lui prit d'administrer un coup de poing contre la vitre d'une maison. Les éclats de verre lui ensanglantèrent la main.

Une guerre européenne, avec les hécatombes qu'elle provoquerait immanquablement ne ferait qu'accélérer le rythme. L'Europe sera-t-elle, d'ici un siècle — ou peut-être avant — une simple colonie de l'Asie ?

G. PRIMI

## L'incompatibilité du mandat parlementaire et des fonctions publiques

La G. A. N. devant tenir sa première séance le 1 Mars prochain les fonctionnaires, les membres de Conseils d'administration de Sociétés ainsi que les conseillers municipaux qui ont été élus députés pourront conserver leurs fonctions jusqu'à cette date.

D'autre part on est en train de mener une enquête au sujet des personnes qui, quoique membre du parti républicain du peuple, ont posé leurs candidatures comme députés indépendants ce qui constitue une infraction au règlement et un manque de discipline pouvant entraîner leur radiation.

## Le général Kâzım Özalp à Izmir

Le général Kâzım Özalp, Président de la G. A. N. qui se trouve à Izmir, a rendu visite hier au Vali, à la Municipalité, au Commandant de la place, et au siège du Parti. Il a été acclamé sur son parcours.

Le soir un banquet de 50 couverts lui a été offert par la Municipalité à l'Izmir palace.

## La roue de la Fortune

Aujourd'hui a lieu au Ciné Asri de Topbaşlı le tirage de la loterie de l'aviation dont le gros lot est de 25.000 Liras.

## Ecrit sur de l'eau...

Les hommes préfèrent les blondes, mais ils épousent les brunes. Les femmes préfèrent les beaux blonds mais, elles aussi, épousent les bruns.

Pauvres blondes, heureux blonds !

Terriblement puissant et affreusement solitaire, le soleil a décidé de se marier. C'est du moins ce que tout observateur impartial et clairvoyant lira entre les lignes de ce télégramme, transmis à la presse par l'Agence Anatolie :

« Les astronomes de Berlin ont observé jeudi une grande tache solaire, sur le bord ouest, d'un rayon de 70.000 kilomètres, environ dix fois la grandeur de la terre. C'est la plus grande tache solaire observée depuis des années. »

Hien ! Cette tache ! Vous ne savez pas ce que c'est ? Vous m'ignorez ! C'est tout simplement les deux milliards de tonnes de khôl et de noir animal que le vieux Soleil a fait venir de la Grande Nébuleuse Noire, en évitant soigneusement à ses transports la traversée de la Voie Lactée.

Tous les mondes qui gravitent dans son orbite lui faisaient une cour assidue, mais aucun d'eux ne voulait venir à lui. Maintenant, camouflé en beau brun, le soleil roulera certainement quelque planète. Nous verrons bientôt sa compagnie. Certaines rumeurs laissent entendre que ce sera Vénus.

Nous sommes fichus ! Un soleil noir ne chauffe pas. Notre pauvre terre ne sera plus qu'une énorme boule de glace.

Qui l'aurait dit que nous finirions comme ça ? Il faut éviter la catastrophe et, pour cela, agir sans perdre une minute.

Le meilleur moyen, le voici :

Le soleil s'intéresse beaucoup aux choses de notre terre. Il lit chaque jour nos journaux par le truchement de ses rayons — vous l'avez remarqué, n'est-ce pas ? Dès demain, plusieurs quotidiens annonceront que les femmes préfèrent les blonds et que les hommes n'épousent plus que des blondes. Vite, le soleil jettera dans le vide tout son stock de khôl, reprendra son teint naturel jaune et or et nous serons sauvés.

Admirable, hein ! Il fallait y penser. L'œil de Christophe !...

VITE

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### Les Etats de la Baltique demandent à être représentés au conseil permanent de la S. D. N.

Tallinn, 11. — L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont remis au secrétariat de la S. D. N. des notes identiques par lesquelles elles expriment le désir d'obtenir un siège permanent au conseil de la S. D. N. Elles fondent leur revendication sur le fait qu'elles trois, elles versent à la S. D. N. une contribution en argent égale à celle d'une grande puissance.

### Une femme énergique...

Saarbrücken, 11. — Le veuve Johannes est décédée, hier, à l'âge de 85 ans dans son village natal de Merzig, dans la Sarre. C'est elle qui, lors du plébiscite, avait vu son vote annulé pour avoir déclaré à haute voix : « Je suis née Allemande et veux mourir Allemande ».

### Un attentat dans la Sarre

Saarbrücken, 11. — Un séparatiste a attaqué par surprise, à coups de revolver, un Allemand sarrois. L'agresseur a pu être arrêté.

### L'agitation au Mexique

Monterrey, (Mexique), 11. A.A. — Les autorités militaires arrêtèrent neuf hommes et deux femmes accusés de menées révolutionnaires et saisirent également une importante quantité d'explosifs destinés à la fabrication des bombes et un stock de tracts de propagande révolutionnaire signés par le général Pablo Gonzalez, actuellement exilé au Texas.

### Les élections yougoslaves

Beograd, 10. A. A. — Les élections législatives de mai se préparent dans l'incertitude. On ignore quelle sera l'attitude du parti national croate devant la formation du cabinet Jevitch. On se demande si l'opposition entre la Serbie et la Croatie aboutira à la constitution d'une liste commune avec comme chef M. Vladimir Natchek et si on ne verra pas apparaître de nouveaux groupements, notamment un parti socialiste que M. Jivko Topalvičich s'efforce de reconstituer.

### Encore la question du calendrier en Grèce

#### Un obstiné...

Athènes, 10. — L'activité des partisans du calendrier julien s'est renforcée et amplifiée ces derniers mois.

Les partisans de l'ancien calendrier qui s'intitulent les « Vrais Orthodoxes » se livrent à une active propagande de prosélytisme.

Le Saint-Synode, vivement préoccupé, a décidé de demander au gouvernement de prendre des mesures contre les « Juliens », mais on ignore encore l'accueil que les autorités réserveront à cette démarche.

Un cas fort curieux vient de se présenter à ce propos : un officier de la marine en retraite, M. Gabrulia, affilié aux « vrais Orthodoxes » s'était présenté devant le procureur auprès du tribunal de première instance pour une contestation portant sur une somme de 112.500 drachmes.

Le procureur demanda à l'officier « vrai orthodoxe » de prêter le serment réglementaire.

« Je n'invoque jamais en vain le nom du Seigneur, fut la réponse de l'ancien officier de marine. »

Cependant, reparti le procureur, la loi est formelle, et votre instance ne saurait être prise en considération sans le serment.

« Je préfère voir rejeter mon instance et perdre mes 112.000 drachmes, plutôt que de prêter le serment que vous me demandez. »

Le procureur, bon enfant devant l'entêtement de l'ancien officier, annula l'instance, renonçant aux poursuites qu'il aurait pu entreprendre. Mais l'officier « vrai orthodoxe » perdit ses 112.000 drachmes.

### Les travaillistes attaqueront le gouvernement au sujet du chômage

Londres, 11. A.A. — Le chef de l'opposition parlementaire, M. George Lansbury, a révélé que les travaillistes comptent déposer la semaine prochaine, à la Chambre des Communes, une motion de censure contre le gouvernement national, critiquant en particulier « sa maladresse et son incapacité » concernant le problème du chômage.

L'opposition demandera la constitution au sein du cabinet d'une commission semblable au comité de défense impériale et chargée d'établir un plan de redressement national.

### Les communications ferroviaires entre l'U. R. S. S. et la Roumanie

Bucarest, 11. — Le trafic ferroviaire entre la Roumanie et la Russie sera rétabli le 1 août.

### Les drames de la mine

Aix-La-Chapelle, 11. — Un accident de mine a eu lieu dans un des puits de Kohlseich, près de la Haye : 8 mineurs ont été ensevelis par un éboulement ; on n'a pu en sauver qu'un seul.

### Une collision dans une gare soviétique

Moscou, 11. — Un grave accident de chemin de fer a eu lieu hier dans une gare de la ligne de l'Oural, c'est le troisième qui se produit en deux mois en U. R. S. S. Un convoi de voyageurs est entré en collision avec un train de marchandises. On compte 18 voyageurs tués, 9 grièvement blessés et 10 légèrement.

Deux locomotives et plusieurs wagons furent réduits en une masse informe et les débris de deux wagons s'enflammèrent.

Le chef de gare est inculpé de négligence criminelle.

### Un coup de grison

Londres, 11. — A.A. — Neuf mineurs furent grièvement blessés au cours d'une explosion qui se produisit hier après-midi dans une houillère près de Barnsley. Il a été encore impossible de les ramener à la surface.

### Maryse Hiltz

Marseille, 11. — A.A. — L'aviatrice Maryse Hiltz, venant du Bourget, atterrit hier à Marignane, venant attendre le consul général de France à Changhaï qui doit arriver aujourd'hui.

### Le geai paré des plumes de paon

Moscou, 11. A.A. — Le tribunal a condamné à quatre ans de prison le danseur Leliali khan qui se fit passer pour membre de l'expédition du « Tcheliousskine » grâce à des documents fabriqués et, au cours de tournées et de réceptions, escroqua de l'argent aux syndicats et à l'administration.

### La grippe à Izmir

Il fait de telles chaleurs à Izmir que des vieillards ne se souviennent pas d'en avoir vu de pareilles au mois de février. Malheureusement cette température anormale a favorisé l'extension de la grippe et il n'y a presque pas de maison où il n'y ait un malade.

### Rixe

Le chauffeur Mahmut Hikmet demeurant à Tarlabasi, se prit de querelle hier avec son compagnon Derviş, vendeur de marrons grillés. La dispute s'envenimant, Mahmut Hikmet tira son couteau et blessa son adversaire au menton. Le blessé a été hospitalisé et l'agresseur arrêté.

### Les accidents de la circulation

La motrice conduite par le wattman Galip entra en collision avenue Mesrutiyet avec la voiture de charge de Kasımpaşı Hüseyin. Le véhicule fut broyé et les chevaux blessés aux pieds. Le wattman a été arrêté.

### Les « grandes journées » parisiennes

### Après la manifestation nationaliste du 6 Février

#### Les démonstrations d'hier des socialistes et des communistes

Paris, 11. — A l'occasion de l'anniversaire des événements de février dernier, les partis socialiste et communiste ont organisé hier de grandes manifestations. De grands déploiements de forces de police ont été nécessaires en vue de veiller à ce que les démonstrations ne donnent lieu à aucun incident.

Paris, 11. A.A. — L'anniversaire du 10 février 1934 s'est déroulé sans le moindre incident. La grande presse le souligne avec satisfaction. Les organes socialistes et communistes relèvent le caractère « grandiose », de cette journée qu'ils considèrent comme une réplique « antifasciste ».

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

L'« Echo de Paris », conservateur, attaque le ministre de l'Intérieur et, généralement, le gouvernement qu'il accuse d'avoir eu pour les cinquante mille manifestants du « front commun » des complaisances qu'il n'eut pas pour les patriotes le 6 février.

Le « Petit Parisien » représentant la grande presse se félicite de ce que le gouvernement interdit les manifestations de rues et les cortèges, risquant de provoquer des désordres. Le gouvernement agit sagement en laissant des isolés et des délégations de faible importance fleurir la place de la République.

Aucun incident, même léger, ne marqua cette journée où plus de 60.000 manifestants défilèrent.

Le « Petit Journal » estime la foule à 80.000 personnes.

L'« Oeuvre », radical-socialiste, écrit : « La manifestation antifasciste » d'hier fut calme, ordonnée et grandiose. Elle jeta sur la place de la République, comme les vagues d'une mer apaisée et puissante, les flots du parti républicain. C'était la journée de défense républicaine.

Le « Populaire », socialiste, sous un titre de toute une page : « Hail aux actuels » dit :

« Le peuple de Paris confirma sa volonté de barrer la route au fascisme. »

Ce journal relate longuement la manifestation et évalue la foule à 100.000.

Il souligne que, malgré un service d'ordre exceptionnel, aucun incident ne troubla cette grandiose et émouvante manifestation populaire.

L'« Humanité », communiste, annonce aussi 100.000 manifestants, et insiste sur la discipline de cette imposante manifestation qui fut « une puissante réplique aux menaces des « bandes fascistes » ».

### En deuxième page : Un jour de Bayram à Yildiz Kiosk









## Un jour perdu

suit toujours une nuit d'insomnie. Tout semble tourner mal. On est de mauvaise humeur, chagrin et mécontent. Les premières conditions de tout succès sont un corps dispos et des nerfs calmes. Si vous êtes nerveux,

**les comprimés de Bromural Knoll**  
seront votre salut.

Calment et stimulent du sommeil, d'action fidèle et inoffensive, ils sont célèbres dans le monde entier.

En tubes de 10 et 20 comprimés  
dans toutes les pharmacies

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

### CONTE DU BEYOĞLU

## La Lettre H

Par GERMAINE BEAUMONT.

Mme Folavène rangeait ainsi qu'il se doit les vêtements que son mari laissait toujours en désordre après les avoir troqués contre son habit. (Le premier jeudi de chaque mois, M. Folavène Alphonse se rendait à un banquet d'anciens élèves d'une grande école industrielle).

Comme Mme Folavène s'assurait que rien ne traînait dans les poches du veston de ville, avec un zèle de bonne épouse légèrement stimulé d'une pointe de jalousie, elle perçut un léger renflement au fond d'une poche intérieure. Elle plongea plus avant sa main soudain froide et moite, et retira un petit mouchoir froissé en tampion.

Mme Folavène devint très pâle, déplaça le mouchoir d'où s'exhalait une faible et douce odeur et déchiffra dans un angle, nichée au creux d'une guirlande brodée au plumetis, l'initiale H, très finement marquée.

Le premier mouvement de Mme Folavène fut alors d'aller chercher dans le tiroir d'une table de chevet, le revolver de son mari. Il eût été assez piquant d'abattre le coupable avec une arme lui appartenant. Mais pour réussir une si savoureuse vengeance, il manquait à Mme Folavène le courage de se servir—fût-ce contre un infidèle—d'une arme à feu. Cette dame aimait la vengeance, mais elle n'aimait pas le bruit.

Le second mouvement de Mme Folavène fut d'ouvrir le carnet d'adresses placé sur le bureau et d'éplucher un à un les noms des relations féminines du ménage pouvant commencer par l'H funeste.

Elle en trouva trois, et le troisième fut le bon. Une certaine Mme Hortense Courval, femme d'un gros client de M. Folavène, prodiguait à M. Folavène ses faveurs, Mme Folavène divorça, et M. Courval divorça et M. Folavène épousa son Hortense.

Mme Hortense Folavène ne voulait pas se montrer moins bonne épouse que la précédente Mme Folavène. Jamais son mari ne quittait un vêtement sans qu'elle vidât ses poches pour qu'elles ne se déformassent point. Pendant un an, Mme Hortense Folavène se livra impudiquement à cette respectable occupation. Puis un jour vint où dans une poche intérieure, elle trouva un petit mouchoir de femme roulé en tampion. Un faible et doux parfum s'en exhalait. En outre, dans un angle du mouchoir, Mme Hortense Folavène déchiffra, finement brodée, l'initiale H au centre d'une couronne de fleurs.

Mme Hortense Folavène possédait des mouchoirs, et même des mouchoirs marqués de la lettre H, mais le mouchoir trouvé ne le lui appartenait pas. C'était une autre H qui faisait le bonheur de son mari.

Elle remit le sort de ce dernier entre les mains d'un détective privé qui signala que M. Folavène accordait des rendez-vous à une dame, Hélène Marmouse. Mme Folavène n. 2 n'hésita pas. Elle demanda le divorce et l'obtint, et Mme Marmouse prit rang de fiancée officielle. Malheureusement, le mariage n'est pas lieu car la veille du jour où devait se célébrer cette cérémonie M. Folavène fut trouvé raillant dans son bureau, un poignard (le poignard italien dont il se servait comme coupe-papier) enfoncé jusqu'à la garde entre ses épaules.

A première vue, le crime s'avérait incompréhensible et mystérieux, car M. Folavène n'avait point d'ennemis. Non, pas même MM. Courval et Marmouse, lesquels avaient pris avec philosophie leur infortune conjugale. Et sans doute, faute d'indices et de preuves, le crime très habilement commis eût été classé si la secrétaire de M. Folavène n'avait insisté pour faire devant le commissaire de police une

intéressante déclaration. Intéressante est le mot, car cette personne commença par déclarer : « Ne vous fatiguez pas à chercher qui a tué M. Folavène, c'est moi ».

Il y eut naturellement un mouvement de stupeur. Le commissaire, les inspecteurs présents considérèrent avec plus que de l'effarement, la criminelle. C'était une petite personne nette, sèche, pointue, morose et tirée à quatre épingles. On lui eût confié sans hésiter un document concernant la défense nationale. Le commissaire suggéra même que les événements tragiques avaient pu, momentanément, troubler l'acuité mentale de celle qui venait s'accuser. Mais elle insista. C'était bien elle qui avait, tandis que M. Folavène compulsait un dossier, frappé son patron. Après, avec sa compétence habituelle, elle avait remis tout en place—sauf la vie dans le corps de M. Folavène bien entendu.

Et elle voulut bien s'expliquer. — Je me nomme Hermine Chars, dit-elle posément, j'ai trente-huit ans, et depuis six ans j'ai épousé Monsieur Folavène passionnément. Or, non seulement M. Folavène ne faisait pas attention à moi, mais il était marié. Je résolus de jeter le trouble dans son ménage et glissai un de mes mouchoirs dans la poche du veston de M. Folavène que M. Folavène, selon son habitude, laissait sur une chaise, pour aller se laver les mains. Or, Mme Folavène trouva le mouchoir, mais pas la vraie propriétaire, car mon indigne patron possédait une amie—à mon insu—qui portait la même initiale que moi.

« Bon me dis-je, cela va pour cette fois, mais attendons. Et au bout d'un an, je repris un de mes mouchoirs et le glissai dans la poche du veston de mon patron, espérant qu'il tomberait sous les yeux de sa seconde femme et que je bénéficierais enfin du scandale. Et ne voilà-t-il pas que M. Folavène se trouve une fois de plus, pris en flagrant délit, et avec une autre dame dont l'initiale était aussi une H et dont il allait faire sa troisième femme.

« Que fis-je alors. Je pris le livre d'adresse de mon patron et compulsai ses relations. Et je trouvai avec douleur qu'il connaissait encore une Hildegarde, une Hermance, une Hilda, une Henriette. »

« Alors, messieurs, je perdis la tête. Deux des mes mouchoirs s'étaient envolés en vaines tentatives. Des mouchoirs à dix francs pièce qui me revenaient presque au double à cause de la broderie. Avec un homme comme M. Folavène, je compris qu'il fallait arrêter tout net les frais, et puis, que si lui ni ses femmes successives ne voulaient m'accorder, ni la moindre attention ni la moindre importance, je réglai moi-même la situation ».

Et elle conclut avec beaucoup de dignité et un air de fourmi qui vient de finir un inventaire.

— Par le temps qui court, c'est un péché que de gaspiller du beau linge.

### Théâtre de la Ville Tepebaşı

Ce soir

Unutulun

Adam

L'homme

Oublié

pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet  
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Liras		Liras
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Un homme universellement connu  
Fut récemment le Héros du film.

## On m'a volé mon enfant

réalisé après le PHOTOFRAME qui DURE ENCORE et interprété par :  
DOROTHEA WIECK... la splendide héroïne de JEUNES FILLES en UNIFORME  
C'est un film Parlant français Paramount

très prochainement au CINE IPEK

LE CINE IPEK, qui par suite de réparations est fermé depuis quelques jours, rouvrira ses portes dans 2-3 jours, complètement renoué.

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Le développement de nos voies ferrées

La construction des chemins de fer constitue peut-être le domaine où l'activité du régime républicain s'est affirmée le plus victorieusement.

La longueur totale des chemins de fer de l'Etat qui n'était en 1922 que de 2.359 kilomètres, atteignait en dix ans 3.508 kilomètres. Elle était, en 1934, de 4.041 kilomètres. A l'heure actuelle, un tronçon de 408 kilomètres de la ligne Fethiye-Diyarbakir est achevé; les 98 kilomètres qui restent pour atteindre le terminus seront complétés dans une année. Il en sera de même pour les 42 kilomètres restant de la ligne Irmak-Filyos. Pour ce qui est de la ligne Afyon-Karakuyu elle sera achevée en 1935.

Le matériel roulant et le matériel de traction existants ou commandés, de même que le personnel actuel, peuvent amplement répondre aux besoins de toutes les lignes et assurer parfaitement les communications même durant les périodes de l'année où le trafic est le plus intense. Des postes de contrôle et de secours ont été créés sur les lignes; les diverses parties des voies ferrées ont été soigneusement contrôlées et consolidées et les voitures de marchandises munies de freins automatiques.

Les revenus augmentent d'année en année. Rien qu'en novembre 1934 la recette a été de Litrs. 440.809 contre Litrs. 385.334 en novembre 1933.

### L'électrification des ateliers des chemins de fer à Sivas

Des ingénieurs turcs, ayant fait leurs études en Amérique ont assuré que les eaux de Sivas pourraient actionner un moteur électrique de 400 H.P. On tiendra compte de cette particularité lors de la construction du grand atelier de réparations de chemins de fer que le ministère des Travaux publics va faire édifier à la station de Sivas.

### La fabrique de semi coke de Zonguldak

Les travaux de construction de la fabrique de semi coke que la Banque d'affaires fait ériger à Zonguldak sont en voie d'achèvement; elle sera prête à fonctionner en juin. Sa production sera de 200 tonnes par jour.

L'anthracite artificiel que cette fabrique mettra sur le marché au mois de septembre 1935 aura la faculté de brûler même dans un brasero, sans produire de la fumée et il ne contreventra pas d'eau.

### Le développement des fromages de la Thrace

Le ministère de l'Economie, préoccupé de conserver aux fromages de la Thrace leur renommée mondiale, y a délégué un spécialiste avec mission d'étudier sur place les mesures qu'il y aura lieu de prendre pour développer le commerce de ce produit, même au prix des grandes sacrifices.

### L'adhésion de l'Iran à la convention sur l'opium

M. Ali Sami, directeur général du Monopole des stupéfiants, a déclaré que les délégués de l'Iran estiment qu'il serait trop long de demander par correspondance les instructions qui leur sont nécessaires pour participer à la convention turco-yougoslave de l'opium. Ils vont donc se rendre à Téhéran pour rentrer après avoir pris de nouvelles directives. Les pourparlers continueront ensuite.

### Notre participation à l'Exposition de Bruxelles

Par suite du peu de temps qui nous sépare de l'ouverture de l'Exposition internationale de Bruxelles, nos négociants ne pourront pas y participer en bloc. Néanmoins le comité ad hoc est en train d'élaborer le programme.

### Le marché des noisettes

Le marché des noisettes est ferme. Les prix sont à la hausse. Au cours de la semaine il y a eu des importations.

### L'exportation à l'étranger de l'eau minérale d'Afyon Karahissar

Les installations entreprises par le Croissant-Rouge à la source des eaux minérales d'Afyon Karahissar ont été achevées. Elles ont coûté environ cent mille livres, indépendamment des cinquante mille livres affectées à l'achat de bouteilles et de divers autres accessoires. En revanche, la consommation de cette eau a plus que triplé.

En effet on a vendu cette année-ci trois cent cinquante mille bouteilles contre quatre-vingt mille l'année dernière.

D'autre part sa consommation à l'étranger tend continuellement à s'accroître. Grâce à la franchise douanière accordée aux bouteilles importées de l'étranger par cette association ainsi qu'aux facilités faites par les Chemins de fer de l'Etat, l'eau minérale d'Afyon Karahissar peut soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux avec les autres produits similaires étrangers.

Le Croissant Rouge a décidé de prendre des mesures sur une vaste échelle en vue d'assurer l'augmentation de ses exportations.

Le fait d'une importante commande passée il y a quelque temps par la cour du roi de l'Irak, suffit à démontrer que la réputation de nos eaux minérales d'Afyon Karahissar a déjà franchi les frontières de notre pays.

### La contrevalleur des devises étrangères

La contrevalleur en livres turques des devises étrangères figurant dans les originaux des factures et des entrepôts d'origine sera calculée à partir du 1er mars 1935 et en conformité avec l'article 10 de la loi No. 2430 de l'impôt sur les transactions sur les bases suivantes :

Fr. Fr. 12.0375.— Litrg. 618,50.— Dol.

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

— 0 —

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toutes l'ITALIE, ISTANBUL  
SMYRNE, LONDRES  
NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France):  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes,  
Monaco, Tolosa, Biarritz, Monte  
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana et Belgica:  
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecia:  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Romaniaa:  
Bucarest, Arad, Brasila, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egypte:  
Alexandrie, Le Caire, Dénouar, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy,  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy,  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy,  
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano,  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario, de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Mikolo, Makro, Kormed, Orosliana, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gaysville, Mante.

Banca Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chancha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soudzak, Societa Italiana di Credito, Milano, Vienna.

Siège de l'Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakuey, Téléphone Péra 4484-2-3-4-5.

Agence de l'Istanbul Alalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gén.: 22.915.— Portefeuille Document: 22.903.

Position: 22.911.— Change et Port.: 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1016.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

L'ECONOMIE  
C'EST L'ASSURANCE DE  
TOUTE UNE VIE

ADAPAZAR  
TURK TICARET BANKASI

079.1795 — Lirette 9.2941 — Frs. S. 1.24533 — Florin 1.1753 — R. M. 1.9790 — Belga 3.40 — Drin 83.9717 — Léva 67.4167 — Hrivna 19.01 — Schilling 4.2525 — Peseta 5.8112 — Lei 4.2067 — Pengoe 4.2559 — Dinar 35.0110 — Yen 2.7976 — Tchernoventz 190.70 — Couronne suédoise 3.1413.

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

### TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me	50 le cm.
2me	100 le cm.
Echos	100 la ligne

### Il fait chaud sur le rivage de la mer Caspienne!

Moscou, 11.— Une chaleur anormale est signalée sur les rives de la Caspienne. On a enregistré hier 25 degrés celsius. Les fraises et beaucoup de légumes commencent à mûrir.

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

#### DEPARTS

##### LLOYD SOBIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 12 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO, partira mercredi 13 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

##### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 14 Février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira Lundi 11 Février, à 18 h. pour Le Pirée, Naples, Gènes.

PALESTINA partira, jeudi 14 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ASSIRIA partira Samedi 16 février à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne et Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PIRAGA partira Lundi 18 février à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

ISEO partira Mercredi 20 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

MERANO, partira mercredi 20 février à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Mercredi 20 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 21 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sera, Tel. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes" "Crestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 17 Févr. vers le 28 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ganymedes", "Orestes"	"	vers le 12 févr. vers le 22 févr.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Durban Maru", "Delagoa Maru", "Lyons Maru",	Nippon Yusen Kaish.	vers le 17 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 70 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 5 Mars

s/s CAPO FARO le 19 Mars

s/s CAPO ARMA le 2 avril

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANZA

s/s CAPO PINO le 17 Février

s/s CAPO FARO le 3 Mars

s/s CAPO ARMA le 17 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, 811-BERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 44617 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages ITA, Téléphone 43344.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les députés chrétiens et les Hellènes

Après le Zaman, le Kurun répond aujourd'hui aux commentaires déplorables d'une partie de la presse athénienne a salué l'élection de M. Stamat Zihni à la députation. On prétend, observe M. Asim Us, que les sentiments nationaux grecs auraient été touchés en l'occurrence. « A vrai dire, observe notre confrère, nous avons été très surpris en lisant cela. Nous ne nous y attendions guère. Nous n'aurions pas cru que la presse grecque put pousser jusqu'à ce point l'injustice. Il y a à Istanbul un patriarcat grec. La plupart des Grecs de la ville en dépendent. Mais il y a aussi une Eglise turque orthodoxe. Elle groupe aussi un certain nombre de chrétiens. C'est là une minorité. Cette vérité doit être reconnue... Peu importe si ses fidèles sont rares ou nombreux. D'ailleurs il y a beaucoup de Turcs orthodoxes hors de Turquie. Leur situation est identique à celle des Gagauzes de Roumanie. Ces derniers sont aujourd'hui au nombre de plus de 200.000. Si, un de ces jours, une partie des Turcs orthodoxes de Roumanie, des Gagauzes, venaient en Turquie, demeureraient-ils ici sans Eglise ? Evidemment, ils se réuniraient autour de l'Eglise turque orthodoxe. De même que la Turquie laïque n'intervient pas dans les affaires de l'Eglise grecque orthodoxe, elle s'abstient de se mêler de celles de l'Eglise turque orthodoxe.

Et si l'on considérait l'opposition entre ces deux Eglises, on reconnaîtrait très facilement combien on a été bien inspiré en éliminant à la fois un député turc orthodoxe, M. Stamat Zihni, et un député grec orthodoxe, le Dr. Taptas. Il n'y a là rien qui puisse toucher les sentiments nationaux des Grecs orthodoxes : il n'y a qu'une preuve éloquente de la façon dont la République turque ne fait aucune différence entre concitoyens au point de vue religieux.

Ajoutons seulement que le fait de se livrer périodiquement à propos de christianisme, d'orthodoxie et d'hellénisme à des publications susceptibles de troubler l'amitié turco-grecque semble indiquer l'intention de faire du patriarcat, comme dans le passé, un instrument politique. Les journaux grecs devraient se rendre compte que des écrits et des propagandes de ce genre font du tort précisément au patriarcat.

## Nous ne réclamons pas Vienne...

Répondant, non sans aigreur, à un récent article du Zaman, un journal bulgare nous invitait récemment avec une ironie assez lourde, à ne pas nous gêner et à pousser nos revendications jusqu'à réclamer Sofia, Belgrade et Vienne.

« Que notre ami bulgare, note le Zaman, ne se fasse pas de mauvais sang : nous ne réclamons ni Vienne, ni Belgrade ni même Sofia. Ce que nous revendiquons tout simplement c'est l'indépendance d'Edirne pour lui permettre de vivre et de respirer plus librement. Ce n'est pas là un territoire très vaste, il peut s'étendre tout au plus jusqu'à Filibe (Philippopolis ou Plovdiv). Les Bulgares expriment maintenant leur surprise devant nos revendications. Que dire de leurs prétentions sur la Thrace jusqu'à Catalca ? Et leurs revendications sur la Thrace ne se limitent pas à une idée lancée il y a à peine deux jours par un petit journal comme le nôtre ; il y a un comité de la Thrace qui fonctionne et travaille depuis des années tout près de nos frontières.

L'univers sait aujourd'hui que les Turcs ne convoitent les territoires de personne. Nous pouvons même soutenir sans exagération que nous sommes aujourd'hui le pays le plus pacifique du monde.

Par contre que ne revendiquent pas, actuellement, les Bulgares ! Ils nous réclament toute la Thrace jusqu'à Catalca ; aux Roumains, ils demandent toute la Dobroudja jusqu'au Danube et aux Hellènes, Salonique jusqu'à la Méditerranée.

Il était certain que la cause de la Grande Thrace ne nous serait pas venue à l'esprit sans les Bulgares. Heureusement un de nos lecteurs d'Ankara nous l'a rappelée. Ce commencement est une petite semence, mais une semence vitale. Nous l'avons jetée dans l'humus des idées nationales. En dépit de tous les obstacles, elle deviendra un grand arbre à l'ombre duquel les habitants de la Thrace vivront des jours heureux et plus tranquilles.

## Les éditoriaux de l'«Ulus»

## L'union nationale

Le grand Chef Atatürk a dit à propos de l'élection des femmes et des hommes :

« La maturité des citoyens dans leur aptitude à l'union nationale, à la bonne entente et au travail, ainsi que la conscience qu'ils en auront, constituent le patrimoine le plus précieux d'un pays. Le moyen de défense le plus efficace d'une nation et son arme la plus invincible résident dans la résolution prise par tous les citoyens de sacrifier leurs vies comme leurs biens dans le but de sauvegarder l'existence et le bien-être de la nation et de la patrie. C'est pourquoi dans la direction et la défense de la nation turque, l'unité nationale, le sentiment national, la culture nationale sont les idéaux les plus élevés vers lesquels se dirigent nos regards. »

Il est clair que tous les compatriotes ont fait leurs idées élevées, si importantes et si essentielles au point de vue du salut de la nation. Le peuple turc a connu de longue date les résultats auxquels aboutit le manque d'union nationale et c'est un des peuples qui en ont goûté le plus l'amertume. L'union nationale dont la République a établi les fondements et les résultats que nous en avons retirés nous présentent sous un jour fort attrayant la route où nous avancerons également à l'avenir. Nous pouvons déclarer sans hésitation aucune que la source des forces nationales est l'union nationale. Il n'y a pas de doute également que cette union est l'un des témoignages les plus brillants de notre maturité politique.

L'union nationale naît de réalités précieuses se manifestant dans tous les côtés de la vie nationale, comme le souci national, le sentiment national, la culture nationale. Le fait que tous les citoyens pensent de la même façon à l'égard des grandes questions nationales, qu'ils éprouvent les mêmes sentiments à l'égard des difficultés ou des joies de la nation, peut être considéré comme un résultat nécessaire, non seulement d'une union organique, mais d'une communauté d'idéal. L'union nationale et l'unité de l'idéal sont deux grandes institutions nationales qui ne se séparent pas et dont l'une confirme l'existence de l'autre.

Au temps où nous sommes on avance toute une série de principes et d'idées dans le cadre de l'institution nationale. Il n'y a rien qui n'ait été écrit au sujet des rapports entre l'individu et la nation. Mais par dessus tout, la réalité la plus haute et la

vérité qui s'affirme le mieux, c'est la grandeur de l'union nationale. Là où elle se manifeste, le peuple s'élève et se renforce. L'union nationale naît du désir de développer au suprême degré la nation et la vie nationale. Les compatriotes qui travaillent en commun dans ce désir en obtiennent très rapidement des résultats très heureux.

A l'avenir le peuple turc fondera avec encore plus de foi et de confiance l'union nationale et avancera avec une rapidité encore accrue sur la route qui lui a été indiquée comme l'unique vérité par le grand Chef Atatürk. Le fondement de la situation élevée du peuple turc, à l'intérieur et à l'extérieur, est avant tout cette union nationale. Il n'y a pas de doute que tout citoyen y veillera avec la plus grande attention. En développant cette grande source d'énergie, nous aurons contribué à hâter la maturité des idéaux de la grande ère turque.

ZEKI MESUD ASLAN

## La question des députés indépendants

M. Agaoglu Ahmed consacre aux élections dans les colonnes du Cumhuriyet un second article que nous reproduisons à titre documentaire en laissant suivant l'usage à son auteur la pleine responsabilité de ses idées et de ses opinions :

Comment les électeurs de second degré appartenant à un parti dont ils sont les représentants peuvent-ils élire des députés indépendants ? Ceci aurait pu paraître paradoxal jusqu'à hier. Mais depuis le manifeste de notre leader, un article a été ajouté au programme du parti et qui est celui-ci : « Les électeurs de second degré peuvent donner leurs voix à des citoyens restés en dehors du parti qu'ils représentent, mais qui sont républicains et nationalistes. »

Examinons maintenant quelle sera la situation, vis-à-vis du parti républicain du peuple, du député indépendant, élu dans ces conditions.

D'après nous, il doit être considéré comme ayant accepté son programme républicain et nationaliste avec obligation de le suivre, puisque c'est à cette condition seule qu'il a pu recueillir ses voix. En dehors de ceci, il est libre de son vote et de sa conduite. Par exemple, on sait que le parti est étatisiste. Le député indépendant peut parfaitement ne pas l'être et critiquer sous ce rapport les actes du parti et du gouvernement qui en est issu. Il en est ainsi des affaires économiques.

Bien plus, les députés indépendants ont même un vaste champ d'action dans les domaines du républicanisme et du nationalisme.

On sait que les partis évitent de critiquer le gouvernement issu d'eux, pour ne pas amoindrir son prestige et sa valeur auprès du public.

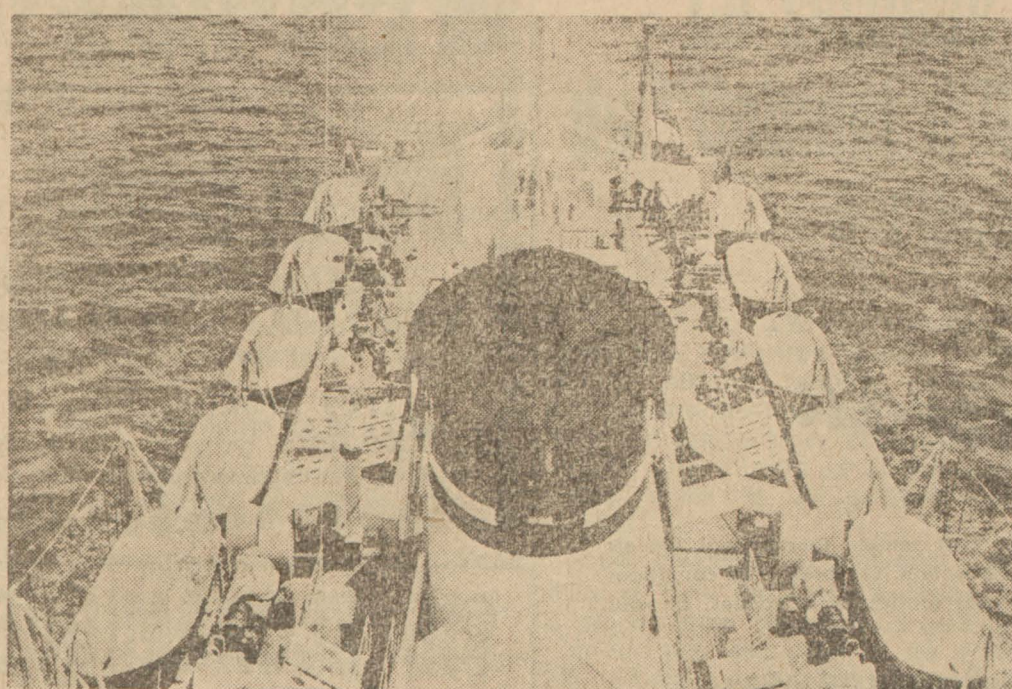
C'est la psychologie humaine et la politique pratique qui le veulent.

Ils s'abstiennent même souvent de lui demander des comptes, s'il ne suit pas à la lettre son programme républicain et nationaliste et même s'il s'en écarte. Des attaches matérielles et morales s'y opposent, ce qui n'est pas le cas pour des députés indépendants qui peuvent, sans aller à l'encontre des principes, contrôler les actes du gouvernement.

Ils sont également libres en politique étrangère, mais ce domaine, qui est celui des intérêts supérieurs de la nation, étant des plus délicats, cette liberté demeure très restreinte.

En France et en Angleterre, même les partis qui sont ouvertement contre le gouvernement, tels en France les royalistes et les communistes, s'abstiennent, au nom des intérêts du pays de soulever des difficultés en politique étrangère.

D'autre part, en faisant et en promulguant des lois, il est très utile au



A bord du «Saturnia», — Vue de la plage avant. — On joue au golf en costume de bain. — En vue des côtes de l'Istrie.

Les photos que nous reproduisons ci-haut accompagnent les intéressants souvenirs de voyage que Mlle Faik Sabri Duran publie dans l'Akşam.

point de vue républicain de contrôler si celles qui concernent les droits publics des Turcs sont conformes à la Charte organique. Non seulement chez nous, mais même chez les nations les plus éclairées et avancées on rencontre des lois qui ont été ainsi promulguées par inadvertance. Dans des cas pareils, l'Amérique a donné le droit aux tribunaux de ne pas les appliquer. Ces derniers temps les cours de cassation en France se sont, en fait, arrogé ce droit également. Faute, chez nous, de telles restrictions, toutes les lois sont exécutoires.

Ainsi, par exemple, la loi en vigueur de la presse ne saurait se concilier avec le droit public que confère aux Turcs le statut organique. Si on y avait fait attention, elle n'aurait pas été promulguée dans le temps. En conclusion, il y a beaucoup à faire pour les députés indépendants.

Mais voilà : comme en toutes choses, c'est là une question de personnes. S'acquiescer de sa dette, remplir sa tâche est une affaire de caractère et de tempérament.

Pour pouvoir déferer au désir que notre leader exprime dans son manifeste et réaliser ses espoirs, il faut que ces deux facteurs agissent ensemble. Espérer que nos députés qui ont été encouragés en haut lieu ne tromperont pas ce désir et cet espoir, ce n'est pas trop demander, n'est-ce pas... ?

## Dr. HAFIZ CEMAL

### Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. de téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. de téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

## Le collège militaire de Milan

Milan, 10. — Le « Popolo d'Italia » de ce matin publie le télégramme suivant adressé par M. Mussolini au podestà de Milan : « Je désire vous communiquer que j'ai décidé la création à Milan d'un collège militaire qui fonctionnera à partir du début de l'an XIV. Les jeunes Milanais à l'esprit combattif auront ainsi la possibilité de se préparer à servir par les armes la Patrie et le Régime. Le podestà, le comte Marcello Visconti di Modrone, a répondu en exprimant ses remerciements et ceux de la ville de Milan.

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tchintli Kiosque

Musée de l'Ancien Orient  
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :  
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :  
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :  
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)  
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

# La Bourse

Istanbul 9 Février 1935  
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 103.20
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 53.20
Unitaire I 30.20	Anadolu I-II 47.75
„ II 28.67	Anadolu III 46.—
„ III 29.—	

ACTIONS	
De la R. T. 64.—	Téléphone 14.—
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti 10.80
Au porteur 10.15	Dereos 18.80
Porteur de fond 97.—	Ciments 18.80
Tramway 30.25	Itihaf day. 18.80
Anadolu 26.15	Chark day. 18.80
Chirket-Hayri 16.—	Balia-Karaidin 18.80
Régie 2.20	Droguerie Cent. 18.80

CHEQUES	
Paris 12.03.—	Prague 19.03.—
Londres 617.75	Vienne 4.26.75
New-York 79.10.—	Madrid 5.80.75
Bruxelles 3.40.18	Berlin 1.97.75
Milan 9.33.58	Belgrade 35.00.75
Athènes 84.13.—	Varsovie 4.20.75
Genève 2.45.16	Budapest 4.45.75
Amsterdam 1.17.48	Bucarest 75.37.75
Sofia 68.08.—	Moscou 10.33.75

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 3.20.75
1 Sterling 618.—	1 Peseta 18.80.75
1 Dollar 126.—	1 Mark 7.23.75
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.80.75
0 F. Belges 115.—	20 Lei 55.75.75
20 Drahmes 24.—	23 Dinar 55.75.75
20 F. Suisse 808.—	1 Tchekoslovaquie 55.75.75
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 0.47.75
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.47.75
21 Florin 83.—	Banknote

## Les Bourses étrangères

Clôture du 6 février 1935  
BOURSE DE LONDRES

New-York 4.8	18.80.75
Paris 74.34.—	74.34.—
Berlin 12.21	12.21
Amsterdam 7.25.25	7.25.25
Bruxelles 21.01	21.01
Milan 57.65.—	57.65.—
Genève 15.45.—	15.45.—
Athènes 519.—	519.—

Clôture du 9 février  
BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 340.—	
Banque Ottomane 284.—	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.8862	
Berlin 40.10	
Amsterdam 67.45	
Paris 6.585	6.5788
Milan 8.49	8.675

(Communiqué par l'A.B.)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 110.00

„ „ „ 1903 „ 110.00

„ „ „ 1911 „ 110.00

Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, présentement bien, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans :

la Topographie,  
les Travaux publics,  
la Mécanique,  
le dessin industriel et l'architecture.

connaissant parfaitement le Turc, l'italien, le Français, l'Allemand, l'Espagnol et les langues du pays, cherchant place dans la branche technique dans toute autre branche. Prétentions modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au bureau de « Beyoglu ».

TOUTES les danses enseignées par l'Ad. Prof. Progrès rapides, succès garantis. Modérés. S'adresser : M. Yorgo, Péra, Cadd. derrière Tokatlian, Néri Zade 50. Birlikov app. No 35, ou écrire au sous Y 3333.

Feuilleton du BEYOGLU (No 6)

# Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

III

— Quoi !... tu fais le dîner ? Tu auras bien pu m'attendre.  
— Je suis rentré de plus bonne heure. Ça sera ça de moins que tu auras à faire, va !  
Ils s'empressèrent sur les joues comme des gens raisonnables.  
Il demanda :  
— Tu as été mouillée ?  
— Oui. Je n'avais pas de parapluie et j'ai dû porter un complet au Trocadero.  
Elle a retiré son chapeau, quitté ses souliers à hauts talons pour des savates et laissé tomber sa robe. Sa poitrine, ses bras apparaissent nus ; ils sont admirables. Elle se couvre vi-

te d'une robe de chambre de pilou et se met en devoir de terminer le dîner.  
Augustin, en corps de chemise, le col dégainé, s'est assis sur une chaise, il a allumé une cigarette et ouvert le Populaire.  
— Parait qu'il y a un meeting dimanche au Pré-Saint-Gervais. Tartaz doit parler. J'ai envie d'y aller.  
— Je te le défends bien, par exemple ?  
— Pour quoi ?  
— Parce que le dimanche, c'est le seul jour où nous sommes ensemble.  
— Eh bien quoi, alors ? Je n'suis plus libre d'aller où ça me chante ?  
Le ton était enjoué. Grésillon protestait, mais par plaisanterie. Il dit encore, simulant la colère :

— Comme ça... tu me mets en prison ?  
— Plains-t'en donc de ta prison ! Mélanie servait la soupe. Augustin l'attira gentiment :  
— J'men plains pas ! Tu n'es pas une méchante femme.  
— Ah ! c'est encore heureux que tu le reconnaisses !  
Et elle se mit à table à côté de lui. Au bout d'un moment, un petit rire dans les yeux, elle prononça légèrement :  
— Moi aussi, j'étais invitée dimanche.  
— Où ça ?  
— Où aurais-je voulu. J'avais le choix.  
— Qui c'est qui t'a invitée ? interrogea Grésillon tout de suite soupçonneux.  
— Devine !  
— Comment veux-tu que je devine ?  
— Eh bien, je vais te le dire, quoique tu ne le mérites guère.  
Elle était devenue toute gentille :  
— Voilà : je trottai tout à l'heure sur la place de l'Alma : il pleuvait, j'ai voulu traverser devant une voiture et je suis tombée avec mon paquet...  
— Tu t'es fait du mal ?  
— Non ; seulement, le monsieur qui conduisait la voiture, il a eu peur de m'avoir touchée ; il est vite descendu durant que je me relevais et il a été très aimable.  
— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Eh bien, il m'a demandé si je ne m'étais pas blessée et puis il m'a proposé de monter dans sa voiture et de me conduire où j'irais.  
— Qui c'était ce bonhomme-là ?  
— Pas un bonhomme, mon petit ! Un homme très chic, sûrement riche, dans un cabriolet épatant ! J'ai dû lui taper dans l'œil !  
— Salaud, va !  
— Tiens ! qu'est-ce drôle ! Y a peut-être pas qu'à toi que je peux plaire, espèce de jaloux !  
— C'est lui qui t'a invitée pour dimanche ?  
— Oui. Puisque je ne voulais pas monter avec lui, il m'a demandé où il pourrait me revoir et il m'a proposé de me sortir dimanche où ça me ferait plaisir. Il ne manquait pas de toupet, hein ?  
— J'te dis qu'il t'a dit, c'est des salauds ! Ils ne peuvent donc pas se contenter des garces qui sont dans leur monde ? On sait ce qui s'y passe, hein ? Elles se foutent su'dos avant qu'on les invite. Qu'est-ce que tu lui as dit ?  
Mélanie donna une claque sur l'épaule de Grésillon, lui planta ses yeux dans les yeux et sur un ton de menace :  
— C'que je lui ai dit ? Je lui ai dit que si tu allais au Pré-Saint-Gervais dimanche, moi j'irais avec lui.  
Augustin riait :  
— Tu ne le savais même pas, à ce

moment là, qu'il y aurait un meeting dimanche !  
— Qu'est-ce qui te le dit que je ne le savais pas ?  
— Créé rosse, va !...  
Il se pencha pour la baiser dans le cou et se remit à manger.  
IV  
De toute cette journée de dimanche, Mélanie et Augustin ne se quittèrent pas. Après le déjeuner où les amants s'attardèrent, M. et Mme Bigourin vinrent leur faire une petite visite. Bigourin, plus âgé que Grésillon, était un de ses camarades d'usine.  
Les deux hommes s'installèrent devant un « petit Bordeaux » et causèrent un moment.  
Grésillon écoutait le compagnon, hochait la tête, intéressé par ce qu'il lui disait.  
Mélanie arrangeait un chapeau, assise auprès de Mme Bigourin qui sirotait une fine.  
Mélanie avait un certain goût, savait ce qui seyait à son visage. Cette forme un peu grande ombrageait le haut du front et donnait ainsi à ses larges yeux bleus un éclat singulier. Mme Bigourin la félicita :  
— Vous êtes bien coquette, Madame Grésillon ! Vous devez avoir un amoureux quelque part pour vous faire si belle !  
— Un amoureux, moi ! Ah ! par e-

xemple ! C'est pas ça qui m'occupe beaucoup. Si ça n'était que moi, je passerais du temps avant que je m'occupe à l'amour !  
— Ça n'aurait pas l'affaire d'Augustin. Il paraît très amoureux de toi, ton mari !  
— Oh ! vous savez, les hommes ! Tout d'abord faut pas croire que je sois en abusons... Augustin travaille moi aussi. Quand on est couchée, s'empêche vite de dormir.  
— Oui, n'est-ce pas... quand on travaille on n'a guère le temps de penser à ça.  
Le lendemain lundi, Augustin, pour son usine, Mélanie se hâta. Elle devait être à son travail à huit heures, elle qui l'obligeait à quitter ses berrilliers un peu après 7 heures. Elle avait mis son chapeau neuf.  
Toute la journée, elle pensa au monsieur qui l'avait reconduite dans sa voiture.  
« Sûrement, il ne viendra pas ce soir », il m'a dit ça en l'air. Qu'est-ce que ça peut faire de se faire de la peine ?  
(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü:  
Dr Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Math...